



Après avoir fondé la galerie Slott, dans le Marais, cette passionnée de DESIGN-ART se consacre à l'édition de mobilier, à la décoration d'intérieur. Elle nous dévoile son appartement parisien.

DANS LES MURS DE...

Paola Bjäringer, galeriste nomade





Dans le salon : canapé Charles d'Antonio Citterio pour B&B Italia, table basse en métal d'Arik Levy, banquette et pouf en paille et latex d'Andrea Knecht pour la galerie Slott. A dr., boîte noire en argile émaillée de la collection Age du Monde de Mathieu Lehanneur.

C'est à l'issue de ses études de sociologie et d'un mémoire universitaire sur la valeur symbolique des *sex-toys* pour femmes, que cette Franco-Suédoise a découvert le design. Très vite, elle se passionne pour la discipline et ouvre, en 2009, la galerie Slott qui édite des tables, des canapés ou des vases en série limitée. Quatre ans plus tard, lasse d'être enfermée entre quatre murs blancs, Paola transforme son appartement en vitrine de la création contemporaine où elle met en scène ses coups de cœur avec

un talent fou. Mais cette passionaria du design-art et collectionneuse émérite aime aussi s'improviser architecte et décoratrice d'intérieur, et conseiller ses clients en matière d'achat d'œuvres d'art. Ses atouts principaux ? Sa détermination et sa capacité à aider les artistes plasticiens ou les designers à exprimer leur talent. Elle sait comme personne les pousser et les inciter à se dépasser. A devenir meilleurs, plus créatifs, plus originaux. Son rôle s'apparente à celui d'un coach sportif ou d'un chef de clan. Les membres de son écurie s'appellent Matali Crasset, ●●●/

Sur la terrasse :
chaises One
et table Bistrot
de Konstantin
Grcic pour Magis.



Dans la salle
à manger : table
réalisée sur
mesure par
les architectes
Joseph Caspari
et l'agence
Villanova,
chaises Branca
de Sam Hecht
pour Mattiazzi,
lustre en métal
et verre soufflé
de Mathieu
Lehanneur.
Sur le mur, à dr.,
Are You There?
Winter,
photographie de
Grégory Abou
(Galerie Slott).



.../Arik Levy, Mathieu Lehanneur, Florence Jaffrain, Sara Szyber, Andrea Knecht, Pupsam (Thomas Libé et David Puel) pour les designers, et Grégory Abou, Frédérique Barraja, Geoffroy de Boismenu pour les photographes. Quelle que soit la notoriété sur la scène internationale de tous ces artistes français, suédois, israéliens ou brésiliens – certains sont déjà connus et reconnus – elle s'est fixé comme objectif de booster leur carrière et d'imposer les plus jeunes d'entre eux comme les grands de demain. Une énergie de tous les instants qu'elle puise, notamment, dans sa passion pour le design. Une discipline qu'elle a découverte un peu par hasard : « Après avoir passé un master de sociologie à la London School of Economics, j'ai planché sur la dimension sociétale des *sex-toys*. Ce qui m'intéressait, c'était le regard des femmes sur ces objets, généralement imaginés par des hommes. A l'issue de ce mémoire, j'ai été sollicitée pour animer plusieurs conférences sur le genre, la sexualité et l'amour. Et c'est ainsi que j'ai publié le livre *Love Design*. » Un

ouvrage dans lequel elle présente les travaux de plusieurs créateurs qui se penchent sur ces thèmes et explorent les multiples relations entre design et sentiments amoureux, tels que l'affection, le désir ou le plaisir. On y découvre notamment l'œuvre de Matali Crasset baptisée *8ème Ciel*, présentée depuis dans une multitude d'expositions à travers le monde. Il s'agit d'un objet aux formes voluptueuses, comme une évocation du corps féminin, qui trône désormais dans son appartement parisien de la Rive gauche, face à la Monnaie de Paris. Un écrin lumineux, ultra-contemporain, au dernier étage d'un immeuble bourgeois des XVI^e et XVIII^e siècles, qui résume bien le style et la philosophie de vie de Paola Bjäringer. Quand elle s'y installe, il y a deux ans, elle décide de tout refaire et entreprend des travaux colossaux pour redonner à cet espace de l'allure et une once de modernité. Elle repense aussi bien la disposition des pièces que les volumes, la circulation ou les matériaux. Avec un enthousiasme qui frôle l'admiration, elle se charge de la décoration intérieure pour

A la manière de...



Canapé Chester, design Matthew Hilton, **Habitat**, 1600 €. Centre de table Arborescence, design Ora-ïto pour **Christofle**, 2500 €. Suspension Etch, **Tom Dixon**, 450 €. Banc Hexagon, design Przemyslaw Mac Stopa pour **Casamania**, 1 053 €. Canapé Enza, design Stéphanie Marin, **Smarin chez Silvera**, 4 460 €.



Dans le bureau : table suédoise datant du XVIII^e siècle, petit meuble blanc de la marque Kartell, siège en cuir en forme de boule noire, de Claassen and Partner (galerie Slott), sculpture lumineuse d'Arik Levy comme suspension. Dans la chambre, à dr., sculpture lumineuse en terre cuite et émail d'Arik Levy et chaise en métal et ceintures en cuir pensée par Matali Crasset.



pierres de granit, la salle à manger d'une belle rigueur, réveillée par un étonnant lustre en verre soufflé de Mathieu Lehanneur et un petit bureau alcôve qui donne sur la cour intérieure. « J'ai adoré mener ce projet de bout en bout et réaménager cet appartement qui a beaucoup de caractère, de belles hauteurs sous plafond et un superbe plancher Versailles, confie la maîtresse de maison. Ce fut une entreprise galvanisante. J'ai pu en plus y exprimer mes origines multiculturelles. » La jeune femme, née en Suède, a grandi en Catalogne où sa famille exploitait des vignes ; elle a reçu une éducation française et a suivi des études à Londres. « Des racines profondes, c'est la condition pour toucher le ciel », se plaît-elle à rappeler.

Pour aménager ce 160 mètres carrés, à mi-chemin entre showroom et laboratoire de création, elle a déployé la collection de meubles, accumulés entre 2009 et 2013 à la galerie Slott, qui illustre à merveille ses goûts, plutôt radicaux. Elle le dit et le répète : elle aime le mobilier à la frontière du design et de l'art. Mais, attention, si ces pièces se doivent d'être belles, elles se doivent aussi d'être accessibles et fonctionnelles. A l'instar de la *Chambre de Frida*, l'un de ses meubles fétiches, dessinée par Matali Crasset, surprenante, inattendue et drôle. Une structure pour enfant, évolutive, en forme de montgolfière, qui fait à la fois office de lit, de rangement et d'espace de jeux. Elle a en plus le mérite de s'adapter à tous les âges sans trop encombrer l'espace. Les œuvres d'Arik Levy – en particulier les luminaires qui prennent parfois des allures de sculptures – font aussi partie de ses pièces préférées. Autant de prototypes qu'elle édite et qu'elle vend à une clientèle d'amateurs éclairés... Et, finalement, si la galerie Slott, qu'elle a créée et animée pendant quatre ans, n'existe plus sous la forme de lieu d'exposition, son esprit demeure. ● ROBERT COLONNA D'ISTRIA

www.paolabjaringer.com

Joseph Caspari, architecture & design, 8, rue de Miromesnil, Paris (VIII^e), 01-42-66-61-48 et www.josephcaspari.com

que ce 5-pièces devienne un vrai lieu de vie, chaleureux et convivial. Sur ce chantier, Paola a sollicité l'architecte français Joseph Caspari et son agence Villanova – spécialisée dans l'architecture d'intérieur – qui avait précédemment réalisé ses deux galeries-lofts à Paris, l'une située près de la gare de l'Est, en 2010, et l'autre rue de Turbigo, en 2012. « J'aime beaucoup l'idée d'un *global design*, confie Joseph Caspari, quand architecture, aménagement et décoration ne font qu'un... »

DÈS L'ENTRÉE, ON EST SÉDUIT PAR LES VOLUMES ET L'ATMOSPHÈRE DU GRAND SALON, À LA FOIS ÉPURÉ ET SOPHISTIQUÉ.

Une pièce structurée par une grande bibliothèque et entièrement meublée avec les séries qu'elle édite comme la table basse en métal d'Arik Levy, le canapé Charles d'Antonio Citterio pour B&B Italia, ou encore la banquette ainsi que le pouf en paille et latex d'Andrea Knecht qui contrastent avec le classicisme des lieux. La pièce s'ouvre d'un côté sur une miniterrasse en teck et, de l'autre, sur la cuisine en